

Compte rendu

Ouvrage recensé :

COLTON, Timothy J. et Robert C. TUCKER (dir.). *Patterns in Post-Soviet Leadership*. Boulder, Westview Press, 1995, 262 p.

par Pierre Jolicoeur

Études internationales, vol. 27, n° 3, 1996, p. 714-716.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703654ar>

DOI: 10.7202/703654ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

rité politique. En dépit de l'ampleur des enjeux, la fin de la décennie approchant, il n'apparaît, selon les auteurs, aucune perspective de large consensus parmi les décideurs américains en matière de politique du commerce.

Jean-René CHOTARD

Département de sciences humaines
Université de Sherbrooke, Canada

RUSSIE

Patterns in Post-Soviet Leadership.

COLTON, Timothy J. et Robert C. TUCKER
(dir.). Boulder, Westview Press,
1995, 262 p.

Ce volume est d'abord une collection de dix essais portant sur les leaders actuels de l'ancien espace soviétique. On y analyse, *grosso modo*, certains dirigeants des États nouvellement constitués, leur influence relative, les raisons et les forces qui sous-tendent leur montée en puissance ou leur chute ainsi que les motivations profondes qui les animent.

Pour mener à bien leur ouvrage, Colton et Tucker, les deux auteurs principaux et directeurs du projet, présentent en introduction une liste de quatre critères que devait rencontrer chacun des textes rassemblés : le caractère individuel et les valeurs des dirigeants en question ; le rôle du leader ainsi que celui des institutions (comment l'autorité est-elle exercée concrètement ?) ; le contexte étatique et culturel dans lequel s'exerce cette autorité et, finalement, l'efficacité de leur leadership.

Dans un premier chapitre, Tucker expose les difficultés des leaders de l'après-communisme à gérer l'espace et la population anciennement soviétiques. Faisant rapidement le tour des nouvelles données politiques : nouvelles constitutions, montée de Eltsine, chute de Gorbatchev et du PCUS... l'auteur explique les diverses contraintes intérieures et extérieures de la nouvelle Russie. Le thème qui retient davantage l'attention est une analogie entre la période de troubles actuelle (anarchie relative suivant la chute d'un empire) et les deux autres chutes historiques de l'Empire russe en 1584 et en 1917.

David Lane, sociologue, se démarque des autres auteurs par le regard original qu'il porte sur la question de la transition. Dans le chapitre 2, il analyse les personnalités ainsi que les forces politiques les plus influentes dans l'orientation politique de Gorbatchev en 1991 et de Eltsine en 1992. Pour ce faire, il utilise la « méthode de la réputation » (*reputational method*) avec l'aide d'un sondage effectué en 1992. Bien que l'on puisse avoir des réserves quant à la méthodologie de l'auteur, cette opération lui permet d'amorcer une réflexion sur les élites et d'en tirer d'importantes conclusions. Il démontre notamment que la stabilité du régime repose sur la solidarité des élites et que bien que les leaders du PC soient moins influents sous Eltsine, ils n'en demeurent pas moins une force avec laquelle tout leader national ou régional devra composer dans la prochaine génération. Dans la conclusion, Tucker parle plutôt d'une certaine culture politique latente. Malgré tous leurs efforts, ces dirigeants ne peuvent établir une cassure totale avec le passé encore récent.

La suite du volume est consacrée à des analyses de leaders individuels : Boris Eltsine : Russie (chapitre 3), Léonid Kravchuk : Ukraine (chapitre 5), Nursultan Nazarbaev : Kazakhstan (chapitre 8) et Islam Karimov : Ouzbékistan (chapitre 9).

Le chapitre 4, particulièrement intéressant, analyse les épopées de Kasboulatov et de Rutskoï. Cette étude, en plus de nous informer sur ces deux leaders, constitue une analyse très précise des événements cruciaux quant au choix d'une nouvelle constitution russe. Elle retrace également toute l'histoire de l'assaut du Parlement par l'armée en 1993, suite aux luttes de pouvoir entre Eltsine et ces deux populistes.

Suny, pour sa part, se donne le défi de couvrir l'ensemble des trois États caucasiens en un seul jet (chapitre 7). Considérant les innombrables changements de têtes qu'ont subis ces derniers, particulièrement l'Azerbaïdjan et l'Arménie, chacun d'eux aurait pu faire l'objet d'un livre. Quoi qu'il en soit, l'auteur rend à la fois compte des conflits de cette poudrière, de la valse au sommet des dirigeants, de la montée des nationalismes tout en respectant les limites imposées par les éditeurs : bravo !

D'une façon générale, le projet de ce volume est ambitieux. L'instabilité politique locale frôle par moment l'anarchie, et la situation politique est en mouvance tellement rapide qu'il est difficile de conserver une liste exacte des dirigeants locaux. Aussi, l'idée de présenter un volume à jour, considérant les délais reliés aux impératifs d'une publication, relève presque de l'utopie. Évidemment on nous

présente certaines personnes dont les noms ont jadis défrayé les journaux, mais dont il n'est déjà plus question aujourd'hui. Les débats et le jeu politique se sont déplacés pour porter d'autres noms à l'attention du public. Dans la conclusion, Tucker fait état de ce problème humblement.

Toutefois les études réalisées conservent toute leur pertinence. Les quelques études visées (Kravtchuk n'est plus au pouvoir en Ukraine ; Kasboulatov, Elchibey et d'autres sont politiquement au point mort) ne sont anachroniques qu'en apparence, car ce livre constitue un très bon point de départ pour s'orienter dans l'après-communisme. De plus, le choix des dirigeants est très judicieux. Les auteurs ont choisi les «hommes politiques» dont l'avènement a eu un impact décisif sur les États concernés.

Notez qu'il semble que la politique soit une activité masculine dans ce coin du monde : aucune femme n'a fait l'objet d'analyse. De plus, le chapitre 2, portant partiellement sur les personnalités influentes des périodes Gorbatchev et Eltsine, rend compte de ce phénomène. Pour Gorbatchev, seulement 6 des 66 noms mentionnés sont ceux de femmes (dont sa femme Raisa Gorbatchev et Margaret Thatcher ; les autres ne sont même pas nommées). Pour Eltsine, il n'y en a que 2 sur 80 et elles ne sont pas identifiées.

Bien que les auteurs développent abondamment l'opportunisme de plusieurs leaders, qui prirent leur envol à la fin de la *perestroïka* et composèrent avec leur nouvelle indépendance, il ne faut pas comprendre cet essai comme un discours unique. «Patterns»

(in Post-Soviet Leadership) n'est pas un «modèle» auquel se plie chaque dirigeant, ce terme réfère davantage à un échantillon de dirigeants couvert par les études. Tucker mentionne les lacunes dans la littérature récente de ce genre d'analyse, les spécialistes s'étant penchés sur d'autres problèmes, et mentionne quelques pistes de recherche utiles pour développer ce créneau.

De même, le lecteur ne devrait pas s'attendre à une analyse des sociétés de l'ancien espace soviétique ou de leurs remises en question fondamentales. L'objectif n'était pas d'analyser les problèmes ethniques, la diaspora russe ou les conflits civils de la région. Cependant, suivant la lecture, il pourra apprécier davantage les phénomènes expliquant le retour en force du communisme dans certaines régions plutôt que d'autres. Les analyses sont fines et subtiles et ne se bornent pas à de petites biographies des leaders choisis. Aussi, ce livre peut être pris dans une perspective historique et constitue un ouvrage important pour la compréhension du choix des dirigeants actuels et ceux de l'avenir rapproché.

En somme, les auteurs réussissent à conserver l'attention du lecteur tout au long du livre et démontrent en peu de mots des éléments aussi variés que l'invention de traditions nationales, l'élaboration de politiques ethniques, la montée du conservatisme ainsi que quelques problèmes économiques.

Pierre JOLICŒUR

Assistant de recherche à l'IQHEI
Université Laval, Québec

National Identity and Ethnicity in Russia and the New States of Eurasia.

SZPORLUK, Roman (dir.). *New York, M. E. Sharpe, 1994, 328p.*

Ce livre fait partie d'une collection de dix volumes consacrés à l'analyse de l'évolution des États post-soviétiques dans le monde. Celui-ci porte particulièrement sur les importantes questions de l'identité nationale et de l'ethnicité comme influences déterminantes dans la conduite de la politique étrangère et de sécurité des nouveaux États issus de l'ancienne Union soviétique. Comme il se doit, la Russie occupe une place importante dans ce collectif. Les textes de Teague, Rudensky et des Guroff portent, respectivement, sur les liens entre le centre et la périphérie au sein de la fédération russe; la question de la minorité russe à l'intérieur des États post-soviétiques; le paradoxe de l'identité nationale russe.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux États post-soviétiques dits «occidentaux», c'est-à-dire l'Ukraine, le Bélarus, la Moldavie et les trois États baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie). Prizel analyse l'impact de la question ethnique sur la politique étrangère ukrainienne vis-à-vis de la Pologne et de la Russie. Zaprudnik se penche sur le développement de l'identité biélorusse et de son impact sur la politique étrangère du Bélarus. Il note que l'accession à la souveraineté du Bélarus a contribué énormément à la prise de conscience d'une identité nationale qui influencera ses orientations de politique étrangère. Prazauskas analyse la question identitaire dans les États baltes, en Ukraine